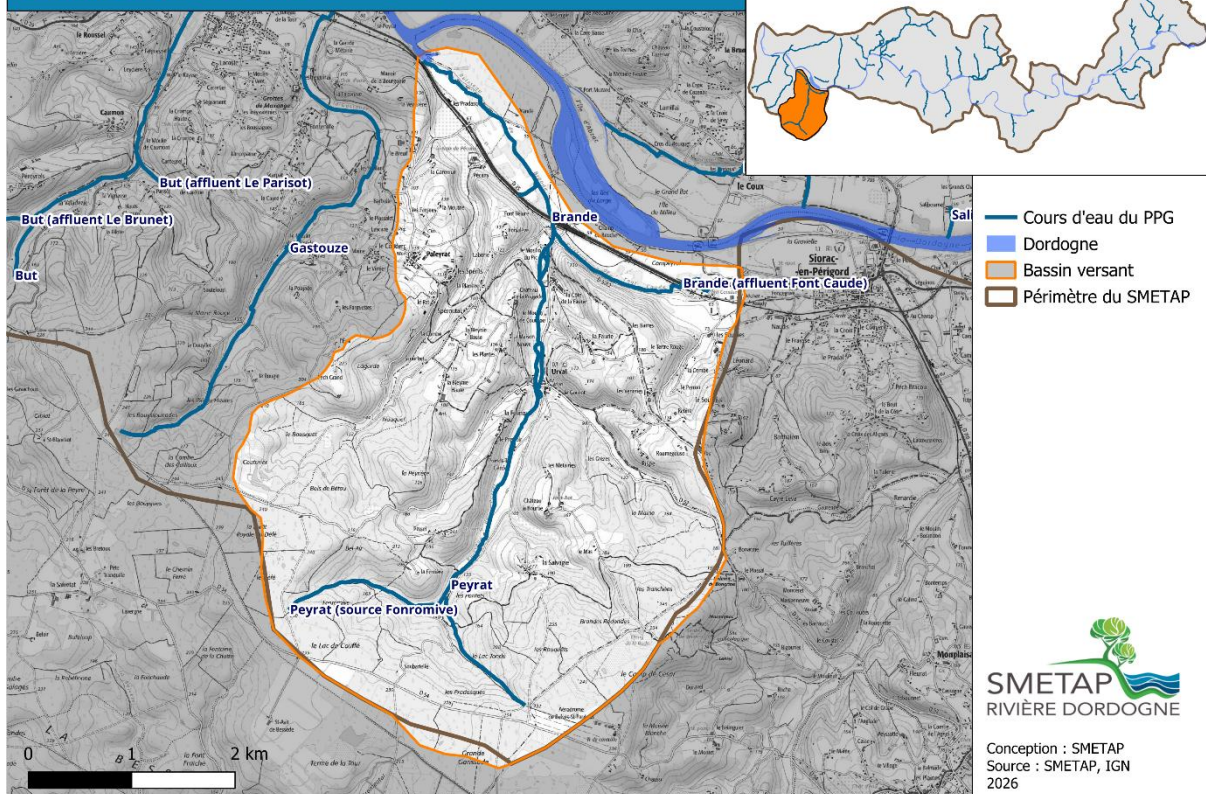


LE BRANDE-LE PEYRAT

Nom du cours d'eau	Le Brande-Le Peyrat
Affluents	Font Caude / Font Bélure
Autres noms connus ou anciens	L'Alen ou Lalen (pour le Peyrat)
Longueur lit principal + affluents	11 427 mètres
Linéaire de dérivations parallèles	1 142 mètres
Com. Com. Communes concernées	Vallée Dordogne Forêt Bessède / Bastides Dordogne Périgord Siorac en Périgord / Urval / Le Buisson de Cadouin
Masse d'eau	FRFR349B_4 «Ruisseau de Brande»
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	2 ^{ème} catégorie. Présence de truites fario en secteur médian et cyprinidés en secteur aval
Hydrologie (pérenne / assecs)	Pérenne, sauf têtes de bassin (Bessède).
Présence de zones humides	Oui
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	2 sources issues du massif forestier de la Bessède. Source Ouest : 222 m / source Est : 231 m
Confluence avec Dordogne : - continuité ou non - altitude	Très bonne continuité (dans bras-mort de la Banquette). 50 mètres
Dénivelé	181 mètres
Orientation	Sud / Nord puis Sud-Est / Nord-Ouest
Date état des lieux	10,15,16 et 22/07/2025

Localisation - Brande



1. Situation générale

Ce cours d'eau est formé par deux sources issues du massif forestier de la Bessède et se nomme "Le Peyrat". Après son passage dans le bourg d'Urval et au niveau de son arrivée dans la plaine alluviale de la Dordogne, il est rejoint par son principal affluent : le "Font Caude" ; c'est alors qu'il prend la dénomination de "Brande" jusqu'à sa confluence avec la Dordogne, via le bras mort de la Banquette.

Le Brande a sa propre masse d'eau : FRFR349B_4 "Ruisseau de Brande". Avec une longueur totale proche de 11,5 km, le ruisseau de Brande et ses affluents constituent le 3^{ème} plus grand linéaire des cours d'eau de cette étude. La superficie de son bassin versant est d'environ 20 Km².

Trois entités bien distinctes caractérisent ce cours d'eau :

- La partie amont, avec ses deux sources connaissant des assecs estivaux, en contexte forestier naturellement préservé, avec une pente assez prononcée.
- Le secteur médian, pérenne, relativement préservé malgré quelques linéaires rectifiés et d'autres hors talweg naturel, et accompagné essentiellement de prairies et de plantations, à l'exception de la traversée du bourg d'Urval.
- Le secteur aval, assez typique des ruisseaux de plaine (alluviale de la Dordogne) du secteur, avec une faible pente, un faciès plus lentique, une occupation agricole et une morphologie artificialisée.

Malgré son classement en 2^{ème} catégorie piscicole, le Brande accueille une population discrète de truites fario en sa partie médiane (Le Peyrat, en amont et aval du bourg d'Urval). A partir de la confluence avec le ruisseau de Font Caude, le Brande adopte une physionomie de cours d'eau de plaine, rectifié et à faciès davantage lentique où la faune piscicole est dominée par les cyprinidés.



Le Peyrat en amont d'Urval.



Aperçu de la zone humide du Bouche, sur Font Caude

2. Hydrologie

Les deux sources du Peyrat prennent naissance sur le plateau du massif forestier de la Bessède à une altitude quasi-similaire (222 et 231 mètres), elles sont distantes de 2,5 Km à vol d'oiseau. Elles constituent les seuls tronçons de ce cours d'eau connaissant des assecs estivaux (l'écoulement ne s'avère pérenne qu'à partir de la confluence de ces deux sources, soit sur les ¾ aval du ruisseau).

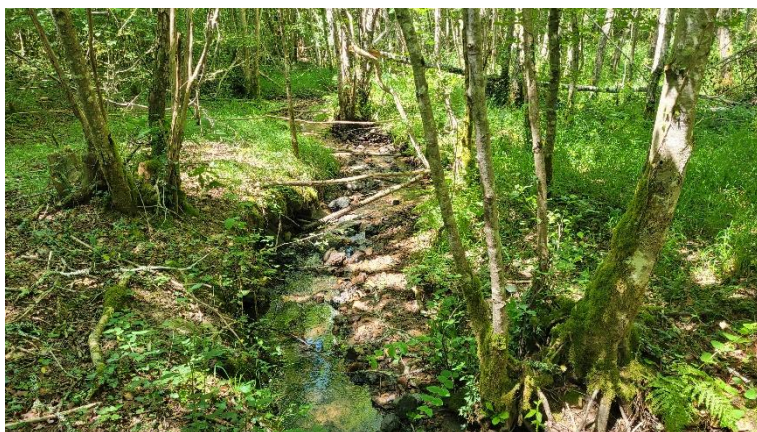
L'affluent "Font Caude de Siorac" est issu d'une résurgence karstique hypertherme à 16,7°C, de type "Bulide", captée dans un lavoir bâti. Son écoulement est pérenne. Cet affluent a la particularité de circuler ensuite dans un paléochenal (ancien bras puis bras mort déconnecté) de la Dordogne avant de confluer avec le Peyrat en rive droite.

Environ 450 mètres en aval de cette confluence, un nouvel affluent, rive gauche, de taille modeste (250 mètres) mais pérenne vient apporter sa contribution. Cet affluent, nommé "Font Bélure", n'apparaît pas sur les cartes IGN.

A l'inverse, un affluent mentionné en trait discontinu sur les cartes IGN au niveau du lieu-dit "Pécany" ne fait apparaître ni écoulement, ni lit mineur ; il n'a donc pas été pris en considération dans les linéaires du Brande.

De façon plus anecdotique, quelques petites sources sont recensées à proximité du ruisseau, comme la fontaine du bourg d'Urval ou la fontaine de la Poujade, en amont du moulin du Pic...

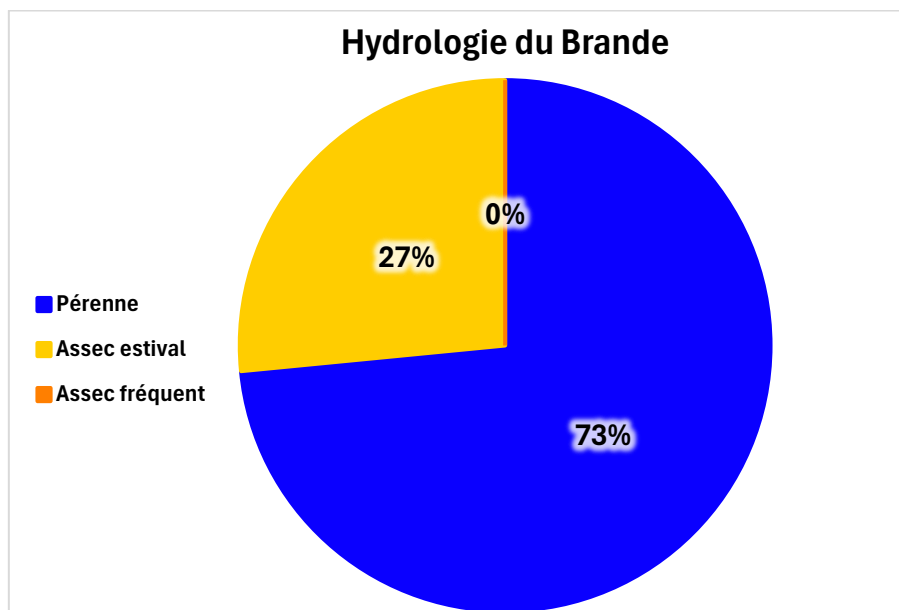
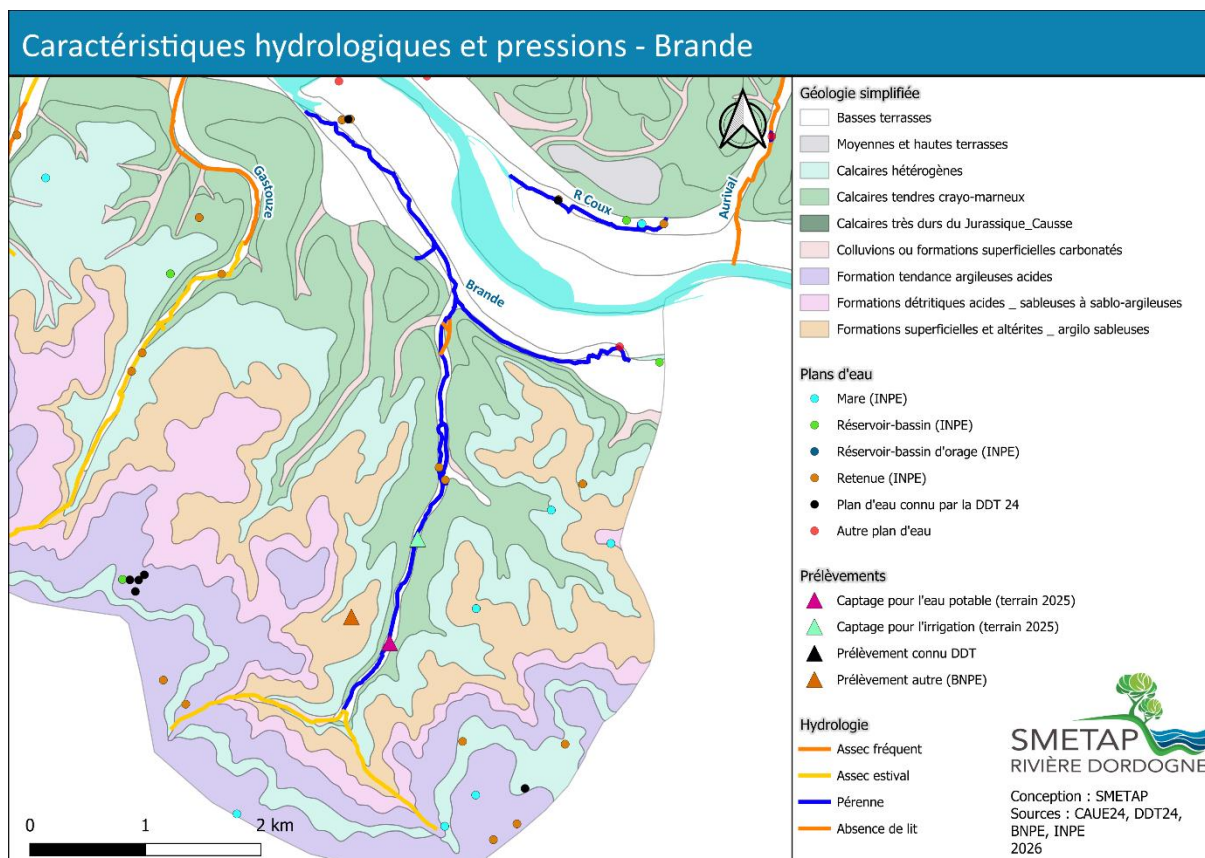
Les deux derniers kilomètres aval du Brande circulent dans la plaine alluviale de la Dordogne, dont les remontées de nappe (ou plus directement, les crues de la rivière) peuvent avoir un impact sur l'hydrologie du ruisseau en période hivernale.



Le Peyrat amont, contexte forestier de la source Est.



Résurgence du lavoir-source de Font Caude

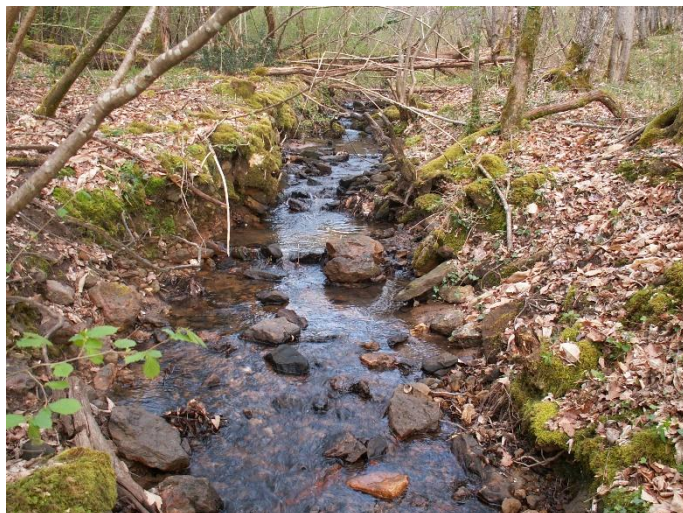


3. Qualité de l'eau

La masse d'eau « Ruisseau de Brande » (code FRFR349B_4) est considérée comme étant en bon état écologique et chimique. Néanmoins, l'évaluation réalisée dans le cadre du SDAGE 2022-2027 indique une altération modérée de la morphologie. L'état des lieux réalisé pour le présent PPG confirme l'altération morphologique dans la partie aval du cours d'eau.

4. Hydromorphologie et lit mineur

Si d'importantes disparités hydromorphologiques existent entre l'amont et l'aval du Brande, celui-ci bénéficie globalement d'importants linéaires préservés, en effet, 76 % du linéaire de lit mineur ont conservé leur naturalité, principalement sur les secteurs amont, l'extrémité aval et l'affluent de Font Caude. Les secteurs rectifiés (15 % du linéaire) concernent surtout la portion située en aval de la confluence avec "Font Caude" où le ruisseau traverse successivement une route communale, la voie ferrée et la route départementale 25 puis se retrouve dans la plaine alluviale de la Dordogne. 7 % du linéaire se retrouvent hors du talweg naturel, essentiellement en aval direct du bourg d'Urval ainsi que la partie amont de "Font Caude".



Le Peyrat amont, en forêt de Bessède, et sa granulométrie

Le substrat du Brande est assez hétérogène avec cependant une logique de répartition amont-aval dénotant une granulométrie décroissante. Ainsi, les secteurs amont impliquant une pente plus prononcée sont majoritairement composés de blocs (33 %), le secteur médian est davantage occupé par des galets (17 %) et graviers (11 %), et le secteur aval, correspondant à l'affluent de "Font Caude" ainsi qu'au secteur de traversée de la plaine alluviale de la Dordogne est dominé par des limons (31 % du linéaire) et quelques tronçons par des sables (6 %).

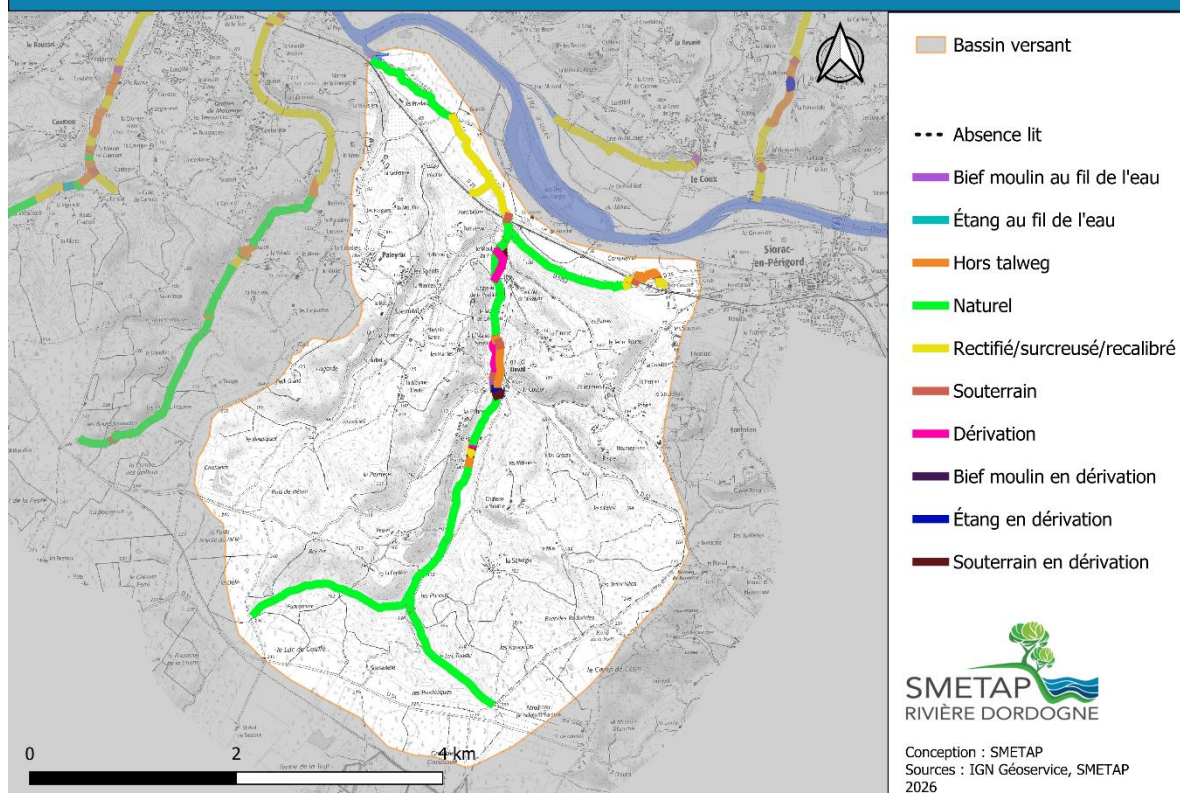
Le colmatage du Brande n'est important que sur deux secteurs représentant 11 % du linéaire, situés en aval du bourg d'Urval et surtout au niveau du passage du ruisseau de Font Caude dans l'ancien bras mort déconnecté. La moitié du linéaire ne connaît qu'un faible colmatage, essentiellement en secteur amont. La partie médiane du ruisseau, ainsi que l'extrémité aval, avec la proximité du bras mort de la Banquette s'avèrent moyennement colmatés (38 % du linéaire).

Deux embâcles avec enjeu ont été relevés, celui de l'amont se situe à la confluence des deux sources où une accumulation de bois morts et embâcles sont coincés en entrée de la buse issue du bras Est. Le second, au niveau du moulin du Pic, est formé par un amas de branches et bois morts obstruant l'intégralité du lit mineur, en amont direct duquel se trouve une ancienne passerelle en bois abandonnée.

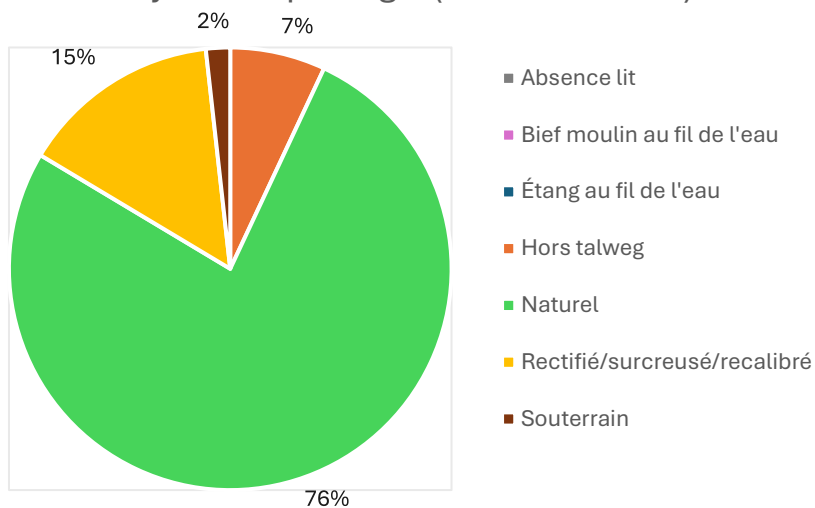
Les quelques seuils et chutes mentionnés en vert sur la carte ne comportent pas d'enjeu puisque situés sur des portions de dérivation de moulins. Une chute en forme de rampe inclinée est présente en aval du bourg d'Urval, elle correspond à la restitution de l'ancienne dérivation d'un moulin aujourd'hui disparu mais dans laquelle le ruisseau circule encore actuellement.

La confluence du Brande avec la rivière s'effectue via le passage dans le bras mort de la Banquette, offrant une belle continuité écologique entre ces deux milieux, à l'exception des périodes d'étiages les plus sévères de la Dordogne.

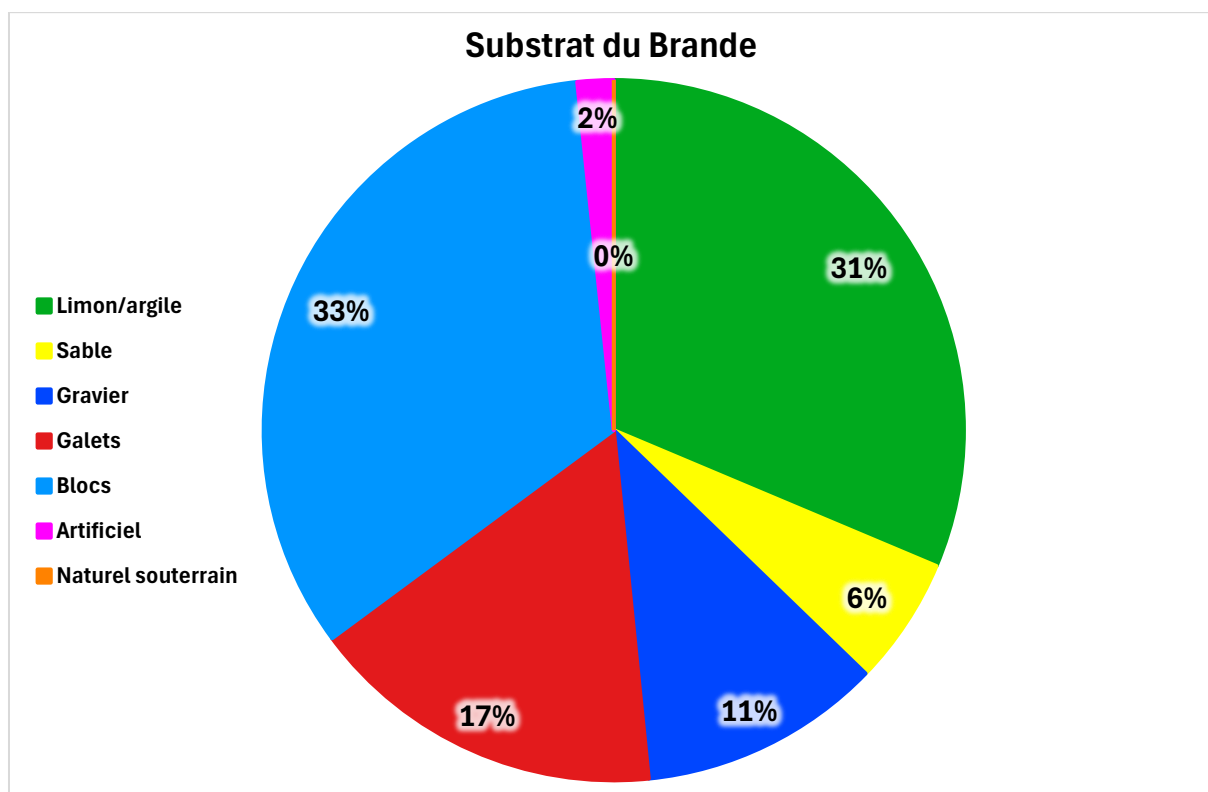
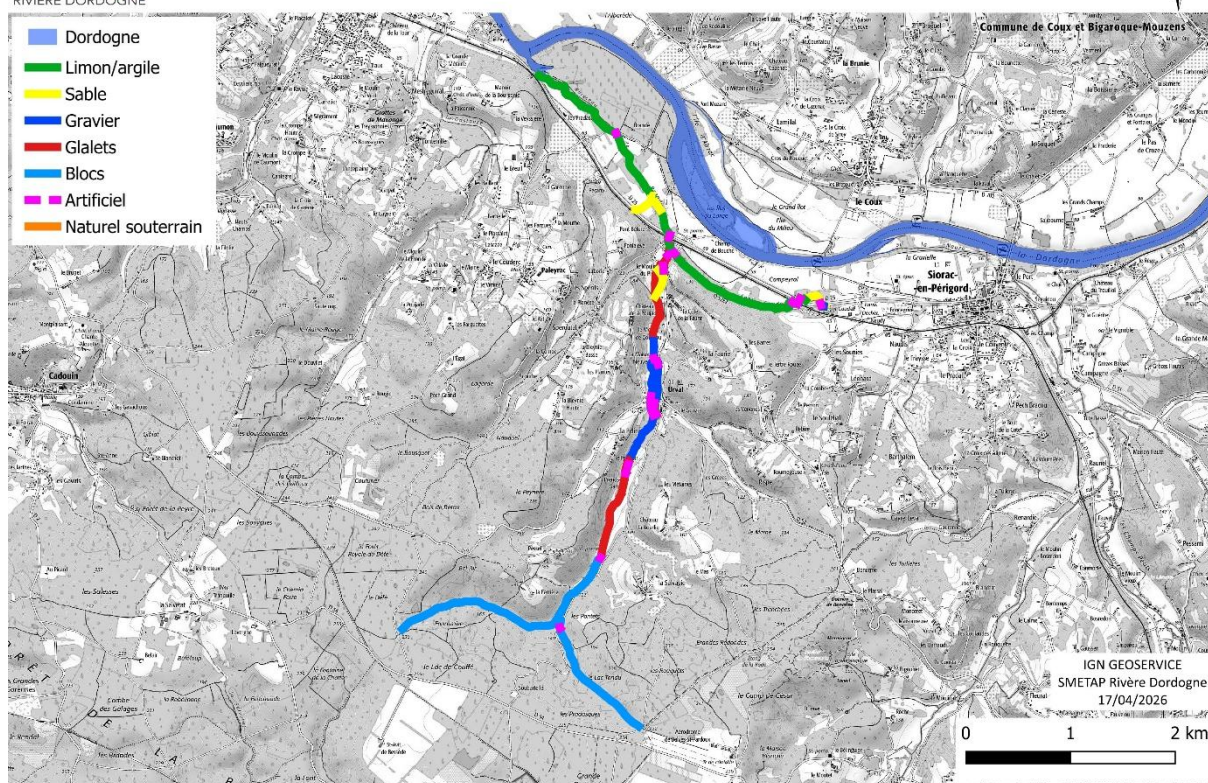
Hydromorphologie - Brande



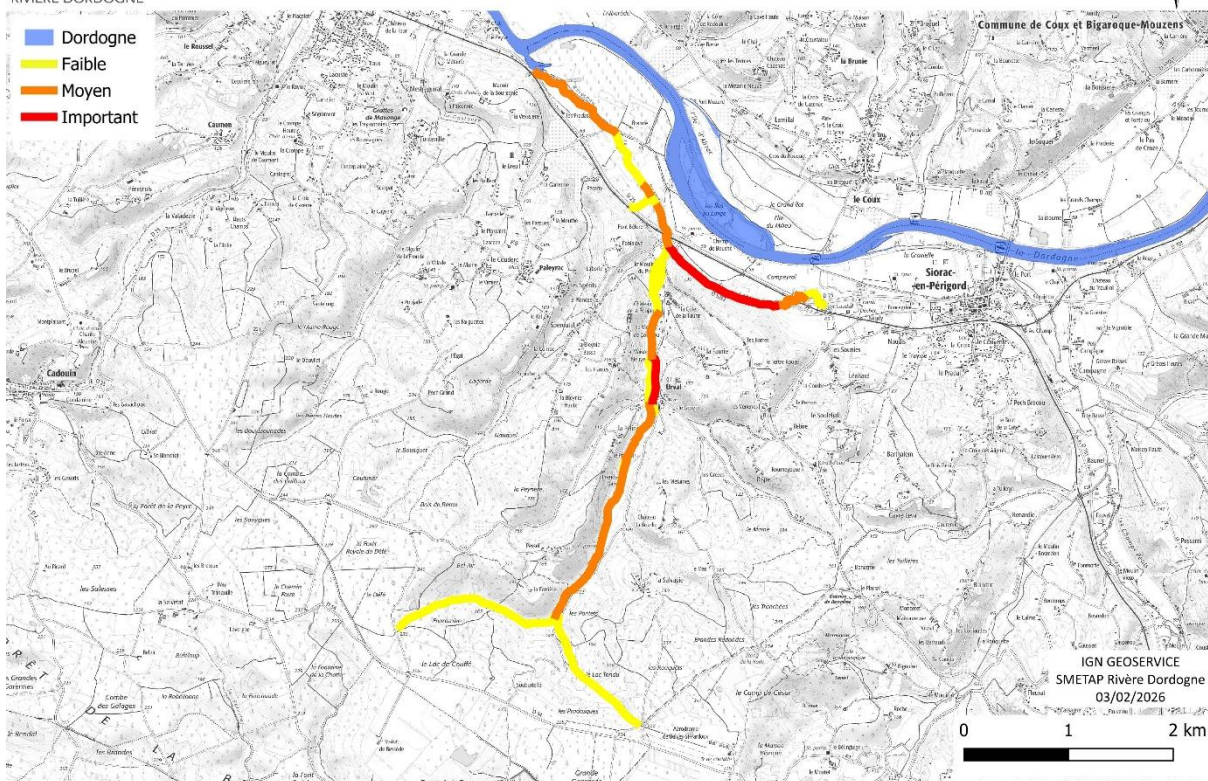
Hydromorphologie (hors dérivation)



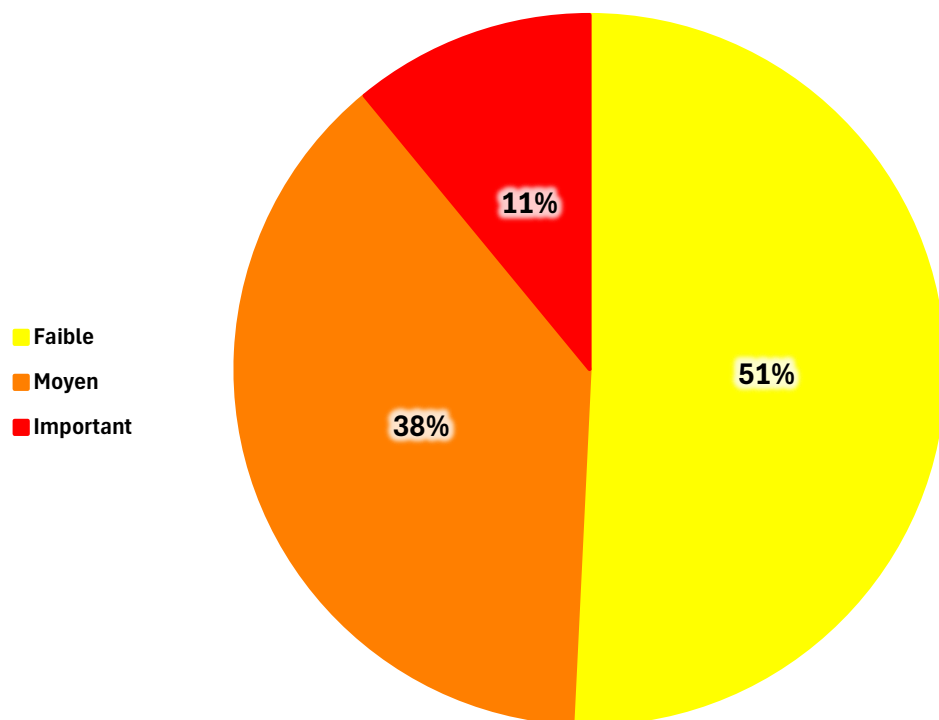
Substrat du Brande

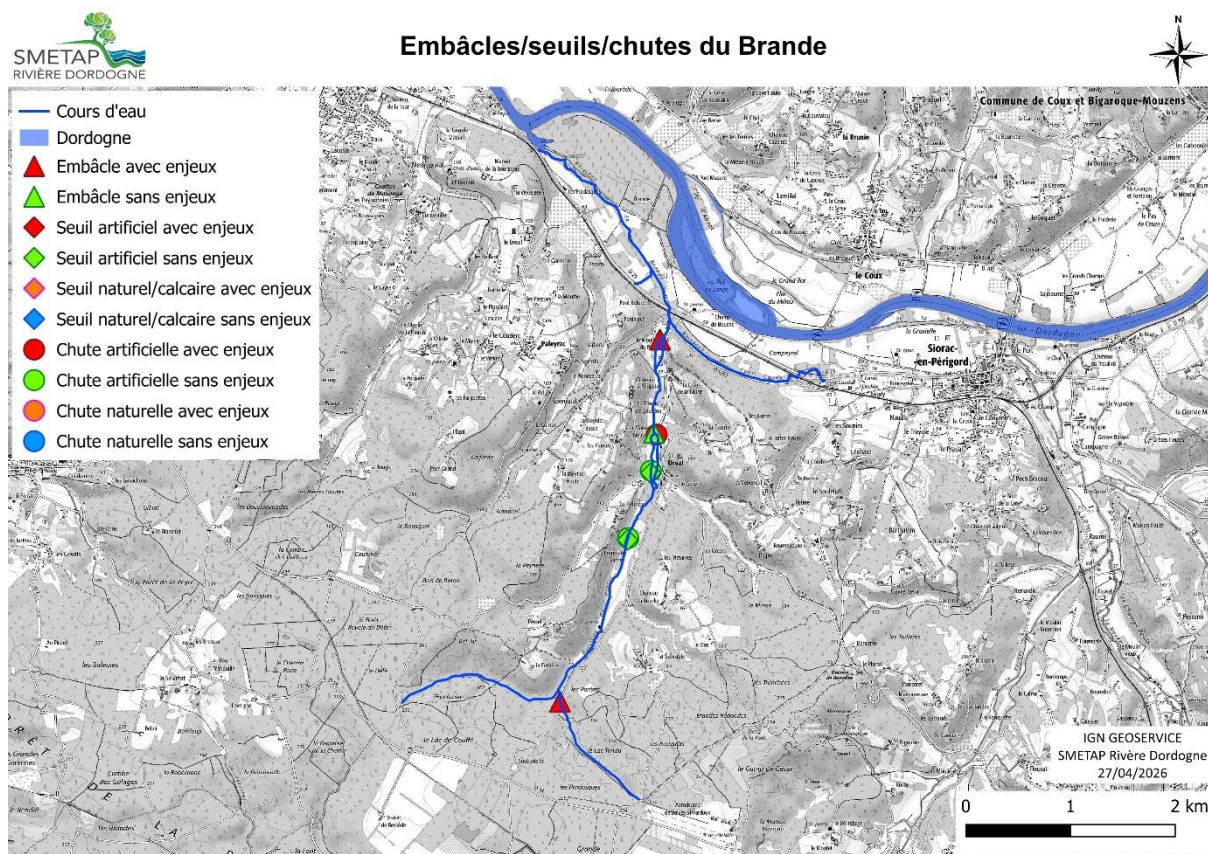


Colmatage du Brande



Colmatage du Brande





Ancienne passerelle en bois abandonnée et embâcle en aval, moulin du Pic.

5. Ouvrages

34 ouvrages ont été notés, essentiellement buses et dalots ainsi que trois passages à gué, dont deux font l'objet de piétinements bovins, en l'absence de mise en défens. Un ouvrage bloquant est constitué par le répartiteur du moulin le plus en amont : le Pressoir.

5 ouvrages sont dégradés et/ou abandonnés, d'amont en aval : une buse endommagée puis deux anciens ouvrages de prise d'eau (alimentation et restitution) d'une ancienne pisciculture, ces deux ouvrages ne se situent pas dans le lit mais sur la berge droite du ruisseau, sans enjeu

puisque fermés et sans répercussion sur l'écoulement du Peyrat. En aval, se trouve une ancienne passerelle métallique abandonnée mais sans répercussion sur le bon fonctionnement du ruisseau. Enfin, peu avant la confluence, un ancien pont en pierres abandonné commence à lentement se désagréger avec décrochage de quelques pierres dans le lit mineur, accumulant bois et branchages.

Sur les 4 moulins ayant existé sur le Peyrat, les deux situés en amont, le Pressoir et le moulin du Bourg d'Urval (ou moulin Vieux), sont sans activité mais encore alimentés par une dérivation. En aval d'Urval, se trouvait le moulin de Courdou, qui n'existe plus à ce jour mais dont la dérivation accueille encore la majorité des flux du ruisseau, puis, juste avant la confluence avec Font Caude, le moulin du Pic (ancienne scierie) devenu transparent pour le ruisseau puisque non alimenté en eau.



Ouvrage bloquant (répartiteur à gauche) au moulin du Pressoir.



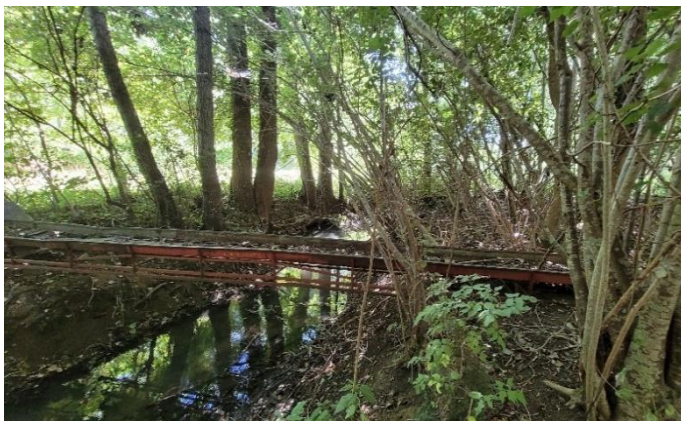
Le moulin du Bourg d'Urval et son bief en dérivation.



L'un des passages à gué pour bovins, sans mise en défens.



Le Peyrat médian, buse de restitution de l'étang du Gouzot et répartiteur du moulin du Bourg.

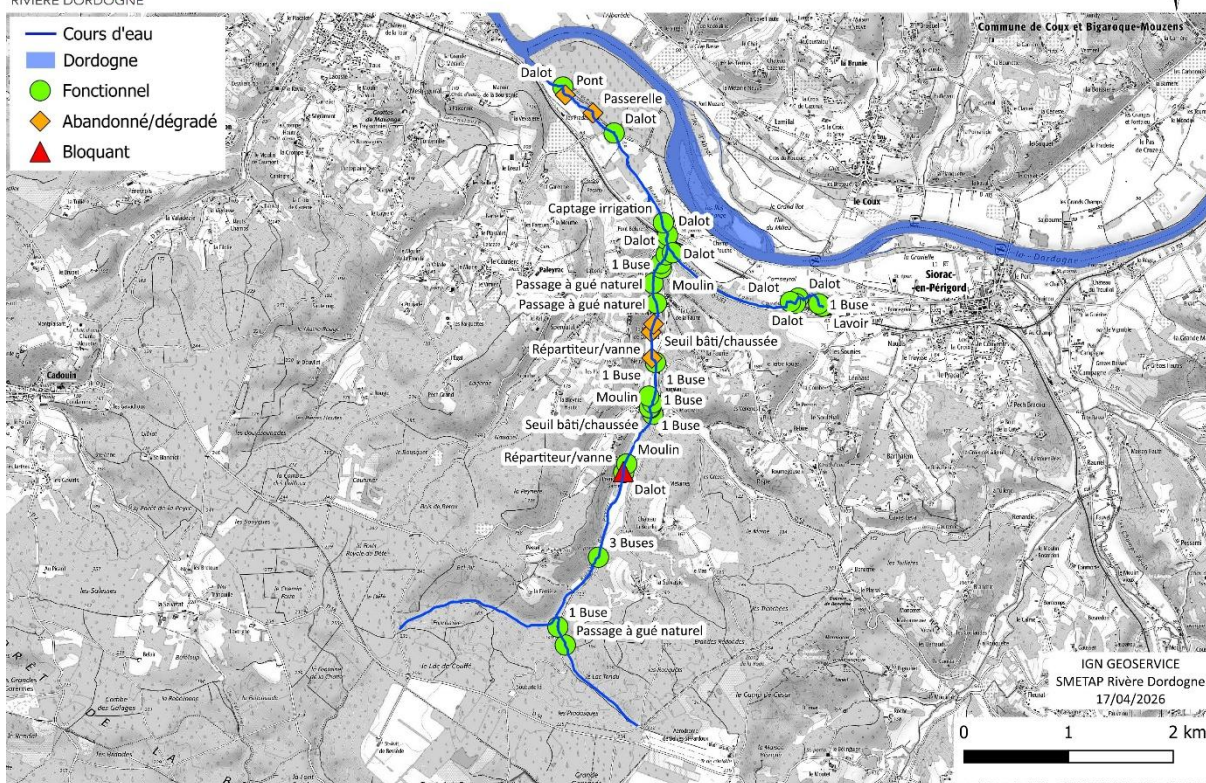


Ancienne passerelle métallique abandonnée, Brande aval.

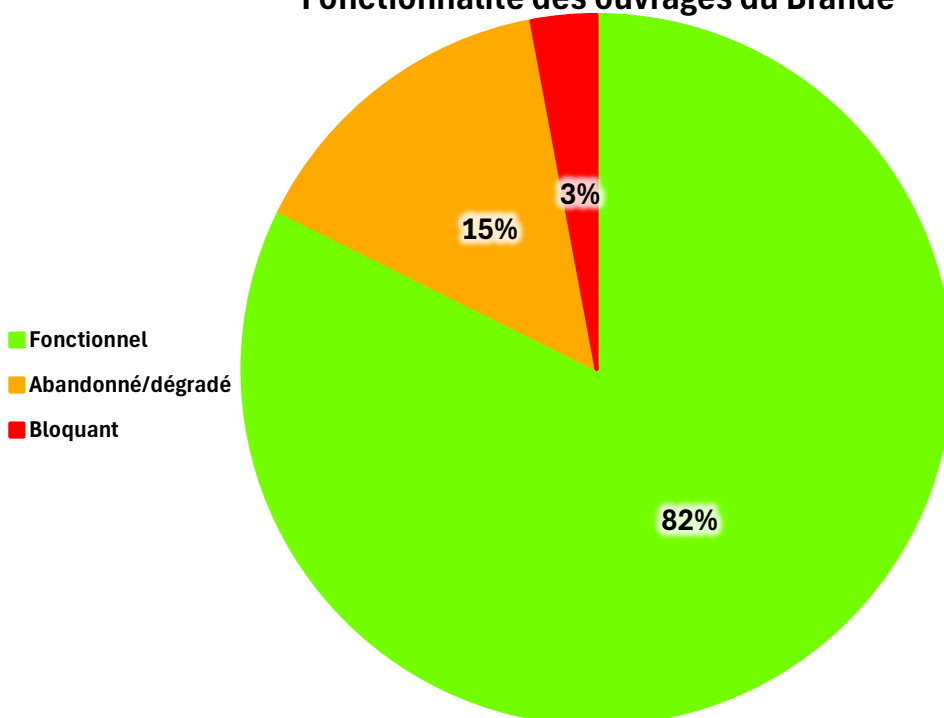


Ouvrage en pierre abandonné, Brande aval.

Ouvrages du Brande

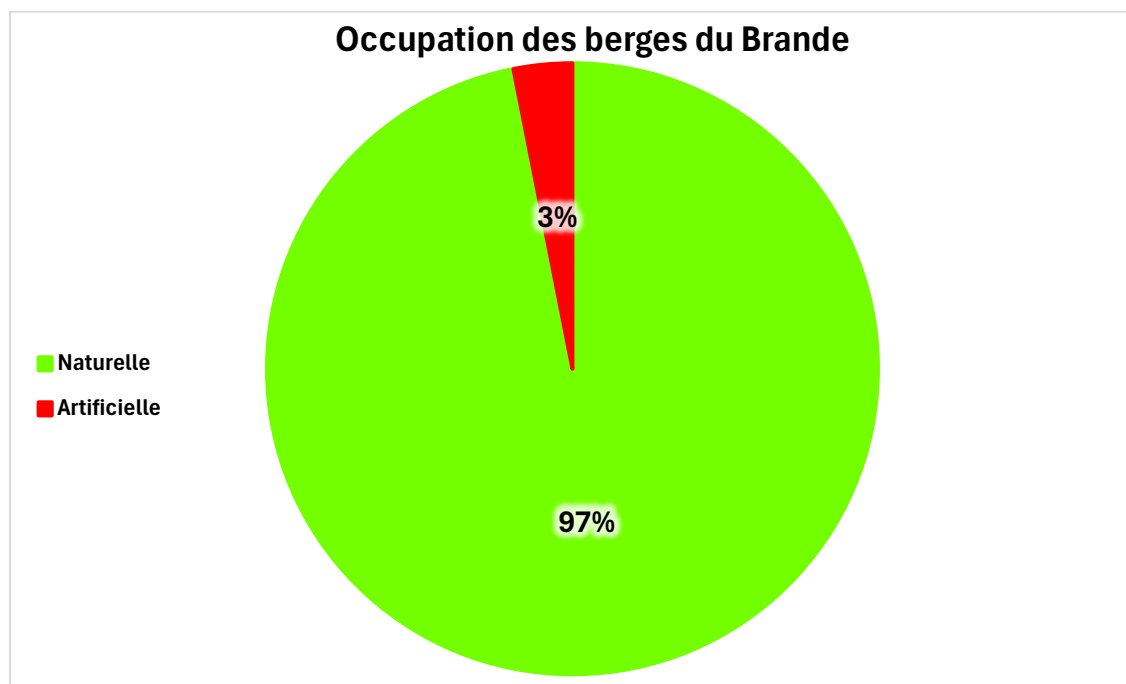
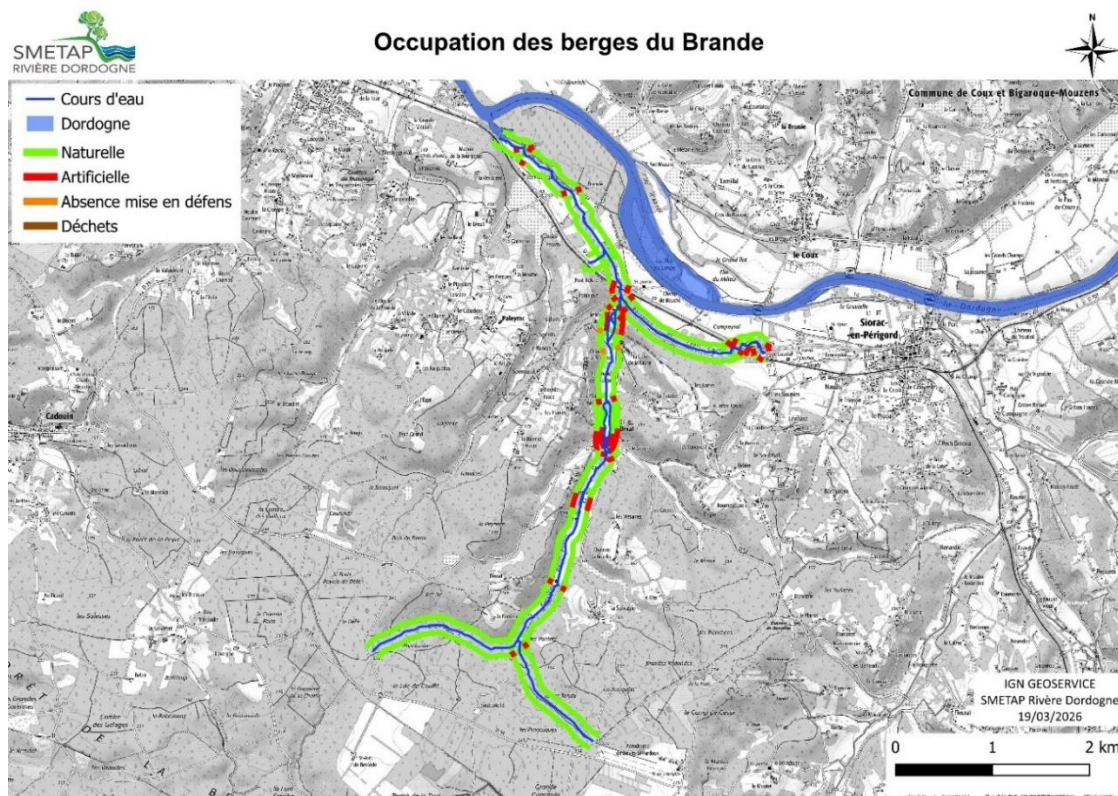


Fonctionnalité des ouvrages du Brande



6. Berges

Les berges du Brande-Peyrat sont restées de composition naturelle, seuls quelques passages dans des ouvrages représentent 3 % de linéaire artificialisés. En amont de la confluence avec Font Caude, deux passages à gué naturels pour des bovins ne sont pas équipés de mise en défens et font l'objet de piétinements.



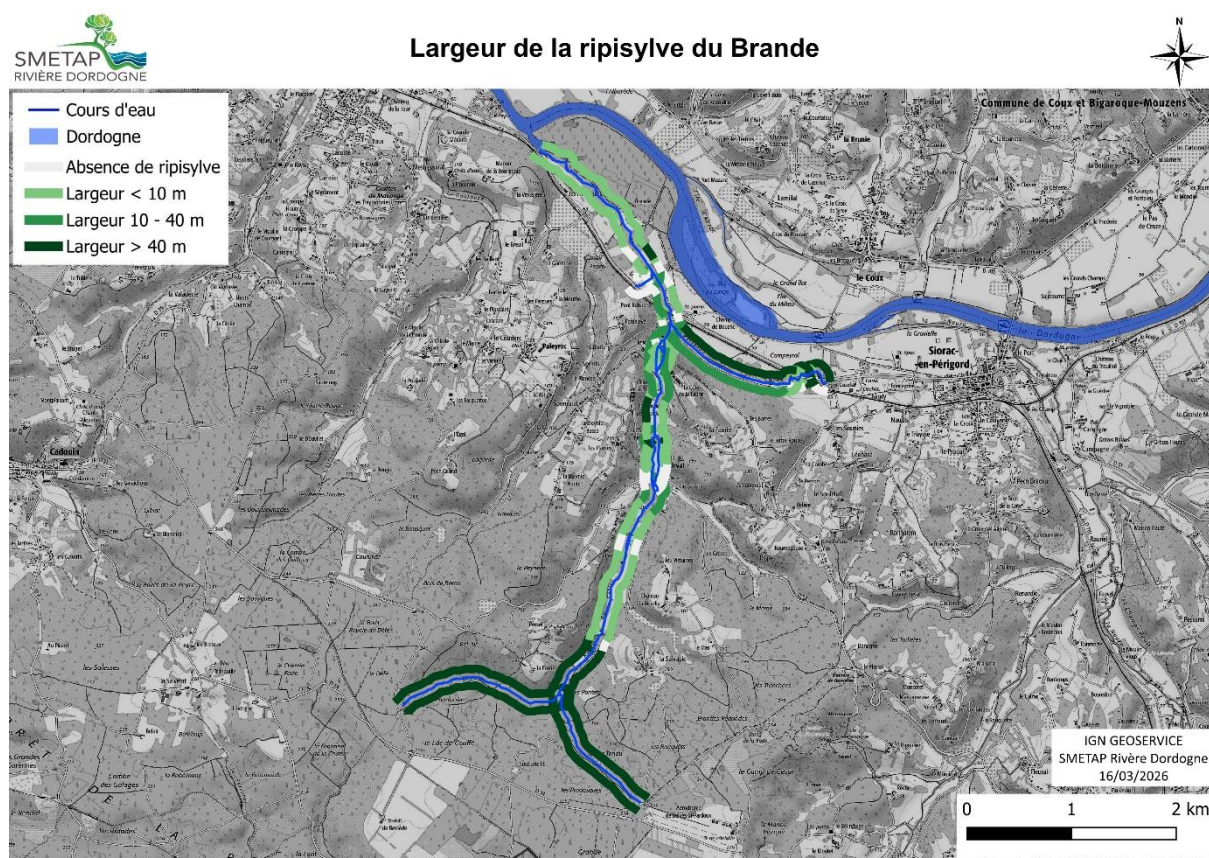
7. Ripisylve

La ripisylve du Brande-Peyrat est assez bien présente et fournie, en effet, 43 % du linéaire sont accompagnés d'une ripisylve large de plus de 40 mètres, essentiellement sur le secteur amont du Peyrat traversant le massif forestier de la Bessède, ainsi que sur l'affluent de Font Caude. Ce dernier secteur accueille également l'essentiel des 17 % de linéaire sur lesquels la ripisylve occupe entre 10 et 40 mètres de large. 33 % du linéaire sont bordés d'une faible largeur de ripisylve, surtout sur les secteurs médian et aval. Enfin, 7 % du linéaire sont totalement dépourvus de ripisylve, en secteurs de prairies et parfois de cultures.

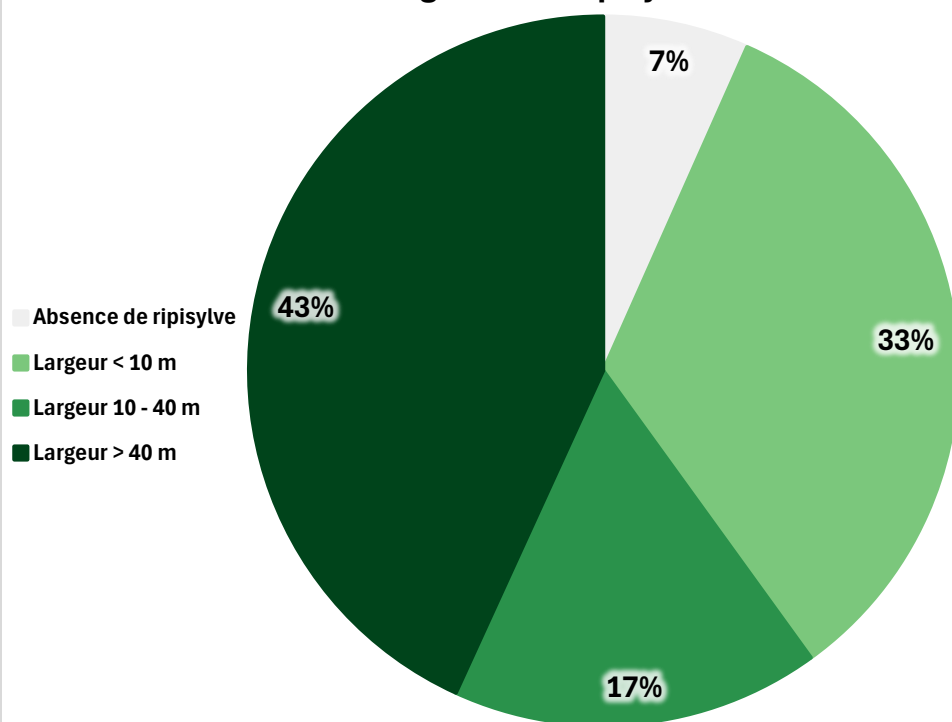
Cette ripisylve est majoritairement représentée par la strate arborée (93 % du linéaire). Le secteur amont, correspondant au massif forestier de la Bessède, est dominé par le charme, le chêne pédonculé et le noisetier commun. En quittant le secteur forestier, l'aulne glutineux et le noisetier commun deviennent dominants, accompagnés du sureau noir, de l'aubépine monogyne, et, dans une moindre mesure de peupliers blancs, fusains noirs, quelques frênes, noyers communs et érables négundo sur la partie aval, à l'approche de la Dordogne.

L'affluent Font Caude est dominé par l'aulne glutineux, le noisetier et le peuplier blanc, avec quelques sureaux noirs.

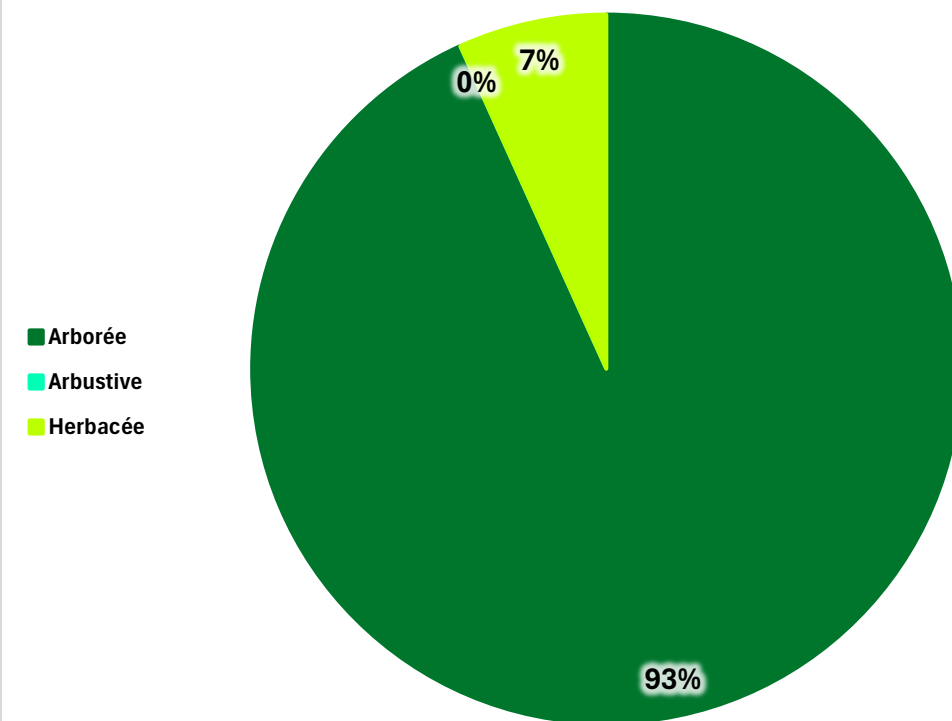
L'affluent Font Bélure, évoluant en secteur agricole est dépourvu de ripisylve.



Largeur de la ripisylve du Brande



Strate dominante du Brande



8. Occupation des sols

L'occupation des sols est dominée par la forêt (37 % du linéaire), surtout en secteur amont avec la présence du grand massif forestier de la Bessède. 21 % du linéaire est consacré aux plantations : peupleraies et noyeraies en secteur médian et surtout peupleraies en aval. Les prairies occupent 19 % du linéaire, plutôt sur le secteur médian. Seules les dernières prairies aval sont pâturées, parfois sans mise en défens. Les cultures (6 % du linéaire) se concentrent sur le quart aval, en arrivant dans la plaine alluviale de la Dordogne.

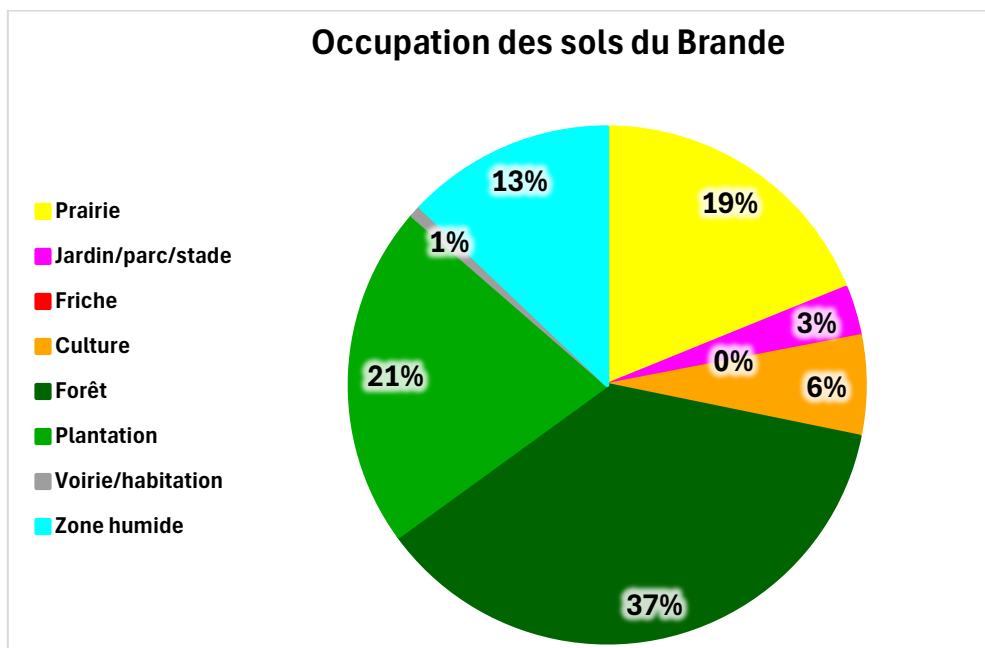
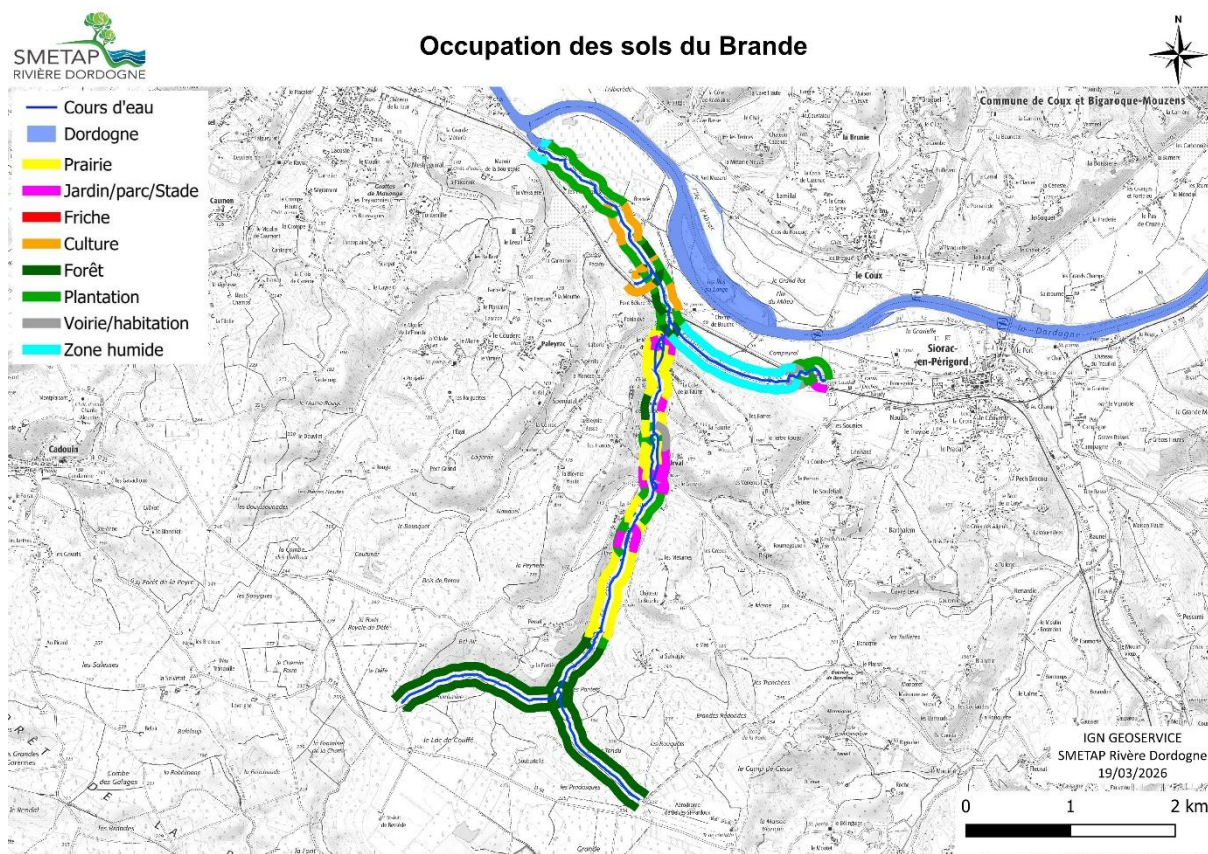
Les zones humides présentes sur les 13 % de linéaire concernent uniquement l'affluent Font Caude lors de son passage dans un paléochenal de la Dordogne, ainsi que l'extrémité aval du ruisseau de Brande, dont la confluence s'effectue dans le bras-mort de la Banquette avant de rejoindre la Dordogne.

En secteur amont, on notera la présence d'une station d'alimentation en eau potable appelée "Source de la Salvagie" et gérée par le SIAEP du Sud Périgord. Un puits en berge est également présent au niveau du moulin du Pressoir, il semblerait que son alimentation desserve le château de la Bourlie situé à proximité au Sud-Est, ce que nous n'avons pas pu vérifier.

Un étang en dérivation, d'une surface d'environ 850 m², appelé "étang du Gouzot" est présent au niveau du bourg d'Urval, il a fait l'objet d'une mise en conformité en concertation avec les services de la DDT 24, suite à un changement de propriétaire en 2023. Les travaux ont essentiellement concerné la remise en état des accessoires d'alimentation et de restitution.



Le Brande en secteur de plaine alluviale de la Dordogne.



A l'échelle du bassin versant du Brande et du Peyrat, l'occupation du sol est dominée par les milieux forestiers (69%) et notamment les peuplements de feuillus (53%) et de conifères (10%). Les formations herbacées occupent quant à elles 25% du territoire et correspondent essentiellement à des zones cultivées (14%) et des prairies (9%) (source : OCS GE de 2021 et COSIA 2024, IGN).

9. Milieux et espèces remarquables

Le plateau du massif forestier de la Bessède, duquel sont issues les deux sources du Peyrat est un véritable château d'eau naturel. Située à cheval sur la ligne de partage des eaux entre les bassins versants de la Garonne et celui de la Dordogne, cette entité est à l'origine de nombreux autres cours d'eau comme la Nauze, la Gastouze, le But, le Bélingou, la Couze, la Lémance, ou encore le Dropt, ...

Deux zones humides sont attenantes au Brande, mais sont davantage à associer au fonctionnement hydrologique de la rivière Dordogne. La première est située sur le ruisseau affluent de Font Caude, dont le lit mineur traverse un paléochenal de la Dordogne (ancien lit de la rivière puis ancien bras mort appelé "Le Bouche"), aujourd'hui déconnecté et éloigné d'environ 500 mètres de la rivière. Cette entité est à l'origine d'un élargissement du lit du ruisseau (jusqu'à parfois 20-25 mètres) et d'un écoulement lentique, voire stagnant, avec accompagnement d'une zone humide en rive droite sur un linéaire de plus d'un kilomètre. Ce secteur accueille une importante population de nénuphars jaunes. La seconde zone humide se situe à la confluence du Brande avec la Dordogne via le bras mort de la Banquette.

Concernant la faune piscicole, une pêche électrique est réalisée annuellement par MIGADO sur le Peyrat, en aval direct du moulin du Pressoir, dans le cadre du suivi des populations d'anguille européenne. Si aucune anguille n'a été détectée, ces pêches scientifiques ont permis de mettre en évidence la présence, à priori discrète mais effective, de quelques truites fario (stade adulte et truitelles) en 2019, 2020, 2021 et 2024 (il n'y a pas eu de pêche électrique en 2023). A noter également la présence d'une lamproie de Planer en juin 2017, ainsi que d'un chabot en juin 2021. La partie aval du Brande, bénéficiant d'une bonne continuité au niveau de sa confluence avec le bras-mort de la Banquette, est souvent fréquentée par des cyprinidés divers (gardons, chevesnes, ...).

Flore remarquable :

Deux plantes remarquables ont été repérées sur ces ruisseaux :

- La vallisnérie spiralée (*Vallisneria spiralis*), protégée au niveau régional, est présente dans le lavoir-source de Font Caude (SMETAP, 22/07/2025), il semblerait que sa présence ne soit pas naturelle puisqu'elle aurait été importée dans le lavoir par un propriétaire riverain.
- La colchique d'automne (*Colchicum autumnale*), protégée au niveau régional et classée quasi-menacée sur la liste rouge régionale, a été aperçue dans l'ancien bras mort du Bouche, que traverse le ruisseau de Font Caude (SMETAP, 19/02/2021).
- Le groseiller rouge (*Ribes rubrum* L.), protégé au niveau régional (CBN Sud-Atlantique, 01/06/2016)
- Le sélin à feuilles de carvi (*Selinum carvifolia*), indiqué comme quasi-menacé (NT) sur la liste rouge nationale (SB du Périgord, 24/06/2017) – Localisé sur l'amont du bassin versant (sur la carte, le point se situe sous le « Bident feuillu »).

Par ailleurs, signalons la présence d'un foyer de roseau commun (*Phragmites australis*) en amont de l'affluent Font Bélure.



Peuplement de nénuphars jaunes dans le paléochenal du
Bouche, sur Font Caude.

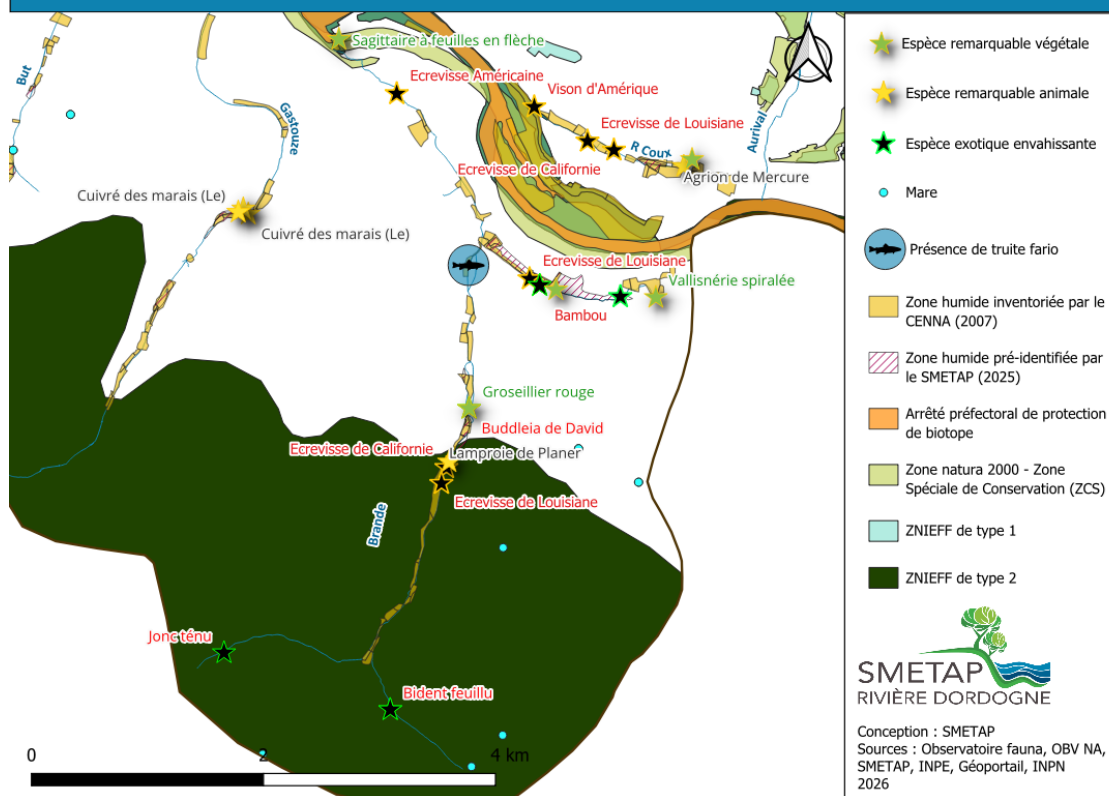


Vallisnerie spiralee présente à la source de Font Caude.



Colchique d'automne

Espèces et milieux remarquables - Brande



10. Espèces indésirables

Quelques espèces indésirables ont été repérées sur ces cours d'eau :

- L'écrevisse de Louisiane, aperçue en juin 2019 en aval du moulin du Pressoir (MIGADO) et en 2021 dans l'ancien bras mort du Bouche sur le Font Caude (SMETAP).
- L'écrevisse de Californie, au moulin du Pressoir en juin 2024 (MIGADO).
- L'écrevisse américaine en juin 2020, au lavoir du Pressoir, ainsi que sur le secteur aval du Brande (SMETAP).
- Quelques foyers de bambous sont présents sur l'affluent de Font Caude, en aval de la Route Départementale 25 (SMETAP, 15/07/2025).
- Un foyer de buddleia de David a été identifié sur la partie médiane du Peyrat (CBN Sud-Atlantique, 01/06/2016).
- Du jonc ténu a été vu à proximité de la source de Fonromive (Société Botanique du Périgord, 24/06/2017).
- Le bident feuillu a été repéré sur le bras de la source Est du Peyrat (Société Botanique du Périgord, 24/06/2017).

11. Atouts / limites

Atouts

- Ruisseau pérenne sur 73 % de son linéaire aval.
- Têtes de bassin naturelles et préservées, concernant les deux sources issues du massif forestier de la Bessède.
- Bonne continuité avec la Dordogne (bras mort de la Banquette).
- Hydromorphologie naturelle sur 76 % du linéaire.
- Bonne représentation de la ripisylve (seulement 7 % du linéaire en sont dépourvus).
- Présence de truites fario, lamproie de Planer et chabot.
- Deux zones humides.
- Quatre plantes remarquables : la vallisnérie spiralée, la colchique d'automne, le groseiller rouge et le sélin à feuilles de carvi.

Limites

- Secteurs hors talweg en aval du bourg d'Urval sur 350 mètres et sur une portion du Font Caude.
- Piétinement bovin sur les deux secteurs de passages à gué aval : absence de mise en défens.
- Un ouvrage bloquant au niveau du répartiteur du moulin du Pressoir : rupture de la continuité écologique.
- Présence de 3 espèces exotiques d'écrevisses : Californie, Louisiane et Américaine.